N° SPÉCIAL. — 1re ANNÉE LE NUMÉRO . 10 CENTIMES 1900.

LE RÉVEIL DES ALBIGEOIS

Organe de l'Eglise Gnostique de France

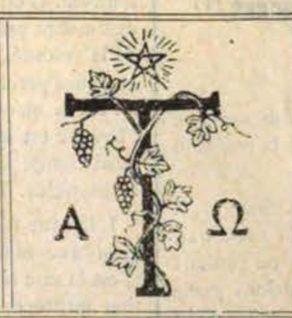
PUBLIÉ MENSUELLEMENT SOUS LA DIRECTION DE SOPHRONIUS

ÉVÊQUE DE BÉZIERS, COADJUTEUR DE S. G. LE PATRIARCHE

Paroles du Christ-Sauveur

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez véritablement mes disciples, et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous délivrera.

TRADITION



Paroles du Christ-Sauveur

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne les pouvez porter à présent. Mais lorsque l'esprit de vérité viendra, il vous enseignera toute vérité.

SCIENCE

BUREAUX : Rue Gambetta, 66, TOULOUSE

ABONNEMENTS : 2 fr. par an pour la France ; 2 fr. 50 pour l'étranger.

L'ÉGLISE GNOSTIQUE

L'Eglise gnostique se compose de deux sortes de membres : les associés et les parfaits chrétiens.

Les *associés* sont ceux qui ont reçu la mondation ou le baptême d'eau et à qui l'on enseigne la doctrine *exotérique* du Sauveur, c'est-à-dire celle qui est contenue dans les évangiles synoptiques. Elle consiste dans la croyance en l'existence de Dieu et à l'immortalité de l'âme, dans la morale évangélique et dans la résolution de faire ses efforts pour l'établissement sur terre du royaume de Dieu, de la justice ou du bien.

Tous les *spiritualistes*, tous ceux qui ont rejeté, au nom de la raison, les dogmes religieux qu'ils ont appris dans leur enfance, sauf ceux de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme, peuvent faire partie de l'église gnostique. Nous leur demandons seulement de reconnaître Jésus-Christ comme « un homme choisi de Dieu pour être leur maître spirituel », rien de plus.

Ce minimum des croyances religieuses est celui qu'ont adopté les *protestants libéraux*. En conséquence, eux aussi peuvent faire partie de l'Eglise gnostique.

Nous considérons donc les spiritualistes (déistes, spirites, etc.) et les protestants libéraux comme faisant implicitement partie de notre Eglise et nous les supplions de s'y rattacher explicitement en nous envoyant leur adhésion par écrit.

Au contraire, nous considérons comme hors de notre Eglise : 1° les matérialistes ou *hyliques* qui sont d'ailleurs en dehors de toute Eglise ; 2° les *israélites* et *musulmans* qui, s'ils le voulaient, auraient peu de choses à abandonner pour être rangés parmi les associés ; 3° les *gréco-latins* vulgairement nommés orthodoxes ou catholiques romains, soutiens décadents d'une gnose impure et corrompue.

Les *parfaits chrétiens* ou par abréviation les *parfaits* sont ceux qui ont reçu la purification ou le baptême du feu et de l'esprit et à qui est exposée la gnose ou la totalité des mystères illuminateurs et purificateurs, qui constituent la doctrine *exotérique*.

La religion gnostique repose sur la tradition universelle et sur l'ensemble des sciences d'observation. Par là, elle diffère de la religion dite catholique et du protestantisme orthodoxe qui ne s'appuient que sur la tradition hébraïque contenue dans la Bible et qui n'accordent aucune autorité aux sciences d'observation.

L'Eglise gnostique ne combat pas la civilisation moderne, comme le fait l'Eglise romaine, elle respecte tous les gouvernements qu'il plaît aux peuples de se donner. En France, elle soutient la République, plus près du reste de l'Evangile que la monarchie, et, respectueuse des lois civiles, elle admet le divorce dans les limites fixées par ces lois, car chez elle il n'existe pas un sacrement de mariage.

L'Eglise gnostique a pour principal organe en France le *Réveil des Albigeois* qui sera envoyé à chacun de ses membres et qui les tiendra au courant de tout ce qui peut les intéresser aux points de vue des croyances, du culte, des progrès de l'Eglise, etc., etc.

Toute personne qui désire faire partie de l'Eglise gnostique n'a qu'à envoyer son adhésion au bureau du journal en donnant son nom et son adresse.

SOPHRONIUS.

La Gnose et les Gnostiques modernes (1)

La religion gnostique moderne repose sur une double base, les sciences d'observation et la tradition universelle.

Lorsque, de nos jours, on parle de la SCIENCE, il s'agit de la science du monde Hylique, la seule qui, pour nos savants, mérite ce nom. Nous ne voulons pas les contrarier sur ce point et nous appelons *gnose* la science du monde psychique et du monde divin que nous tenons pour une science aussi certaine que celle du monde Hylique. *Gnose* est donc synonime de *science*. Seulement en disant *gnose* nous distinguons notre science de celle des savants ou des *scientifiques*. C'est pourquoi, au lieu de nous dire scientifiques, nous nous appelons *gnostiques* (2).

Mais, de même que tous les esprits ne peuvent pas approfondir les sciences d'observation et devenir des savants, tous les esprits non plus ne peuvent pas approfondir la gnose et devenir parfaits chrétiens et sacerdotes. Mais, de même que sans être un savant on peut aimer la science et être un *scientifique*, de même, sans être un parfait ou un sacerdote, on peut aimer la gnose, s'associer aux parfaits et être un *gnostique*. Voilà ce que nous entendons par *associé*.

Le gnostique, en outre, fait le plus grand cas des esprits qui ont été doués d'une grande puissance de réflexion, car il sait (et c'est un fait constaté) que ces esprits ont souvent trouvé la vérité par simple intuition, qu'ils ont deviné la vérité. Quand tous ces grands penseurs s'accordent sur un point, il est donc très probable qu'ils tiennent la vérité et cette probabilité équivaut à la certitude. C'est pourquoi, en tenant compte des données de la science, le gnostique tient compte aussi des données de la tradition.

« Erreur ou vérité, dit M. J. Pelladan, l'opinion de nos prédécesseurs est encore le meilleur guide, et ceux qui ont voulu se dater d'eux-mêmes ont vite découvert leur inanité. Profiter du passé est la première et légitime habileté »

SOPHRONIUS.

(1) Il ne faut pas confondre les gnostiques modernes avec ceux de l'époque Alexandrine. Nous avons les mêmes dogmes, la même tradition, mais non la même philosophie.

(2) La religion gnostique est donc la religion scientifique.

L'EPISCOPAT GNOSTIQUE

Le mot Evêque ou Episcope veut dire président. L'Assemblée élit un Episcope chargé de présider aux cérémonies du culte. L'Evêque est l'organe de l'Assemblée. C'est celle-ci qui fait tout par ses prières, c'est-à-dire par son immense désir. L'Evêque organe de la volonté, du désir de l'assemblée, le formule en quelques paroles, accompagnées d'un signe d'appui et tel est ce qu'on nomme un *sacrement*. C'est ainsi que l'Evêque est le ministre des sacrements. L'Evêque est aussi chargé de diriger l'instruction des membres de l'Assemblée. Telles sont ses fonctions, ses charges.

L'Evêque n'est nullement le représentant de Dieu, ainsi que nous le reprochait naguère un publiciste. C'est là une idée erronée qui se rattache à la conception anthropomorphique de Dieu. Quand on considère Dieu comme un potentat extra terrestre, on peut croire qu'il a sur la terre des ambassadeurs, des représentants, qui transmettent aux peuples les ordres de leur souverain. Mais la gnose rejette avec horreur toute conception anthropomorphique de la divinité. Elle n'admet donc pas que Dieu ait des représentants sur la terre, et que ces prétendus représentants viennent commander aux peuples en son nom. Ce sont là des idées enfantines bonnes pour les *Romanistes*.

Une seconde différence qui distingue les Evêques gnostiques des Evêques romanistes, c'est que pour ceux-ci l'épiscopat est une profession qui rapporte un revenu, revenu fourni par l'Assemblée ou par le gouvernement. Jamais, les gnostiques n'ont pu penser qae le sacerdoce fût une profession et un moyen de gagner sa vie. L'Evêque gnostique remplit ses fonctions sacerdotales et il gagne sa vie au moyen d'une profession libérale ou d'un métier.

Et je suis heureux de constater ici que les *anciens catholiques* entendent le sacerdoce comme nous. On lit, en effet, dans le *Catholique français* (organe de l'Eglise gallicane) du 31 juillet 1897, un article fort remarquable sur le rôle d'un clergé catholique où se trouve le passage suivant : « Il ne nous semblerait « pourtant pas déshonorant, bien loin de là, que les « membres du clergé travaillassent de leurs mains à « un travail honnête et utile à gagner leur vie. Saint « Paul était fabricant de tentes ; et il déclare aux « Thessaloniens qu'il travaillait jour et nuit de ses « mains pour ne leur être point à charge. Or, ils ne « sont point au-dessus de saint Paul ni de saint « Pierre qui menaient la même vie laborieuse. De « tels membres du clergé seraient même doublement « vénérables. Il paraît que dans l'Eglise russe beau- « coup de popes ou curés exercent tout simplement « la noble profession de cultivateurs et gagnent ainsi

« leur pain à la sueur de leur front. Rien de plus « honorable et de plus simple. »

Nous ne pouvons qu'applaudir l'éminent rédacteur du *Catholique français*, auteur de cet article.

Les Evêques gnostiques ont pour collaborateurs des *diacres* et des *diaconesses* qui jouissent des mêmes prérogatives. L'Eglise gnostique a voulu ainsi que la religion consacrât l'égalité de l'homme et de la femme. Celle-ci, dans notre religion, n'est point regardée comme impure et indigne de s'approcher du saint autel. Notre Eglise ne dédaigne pas de lui accorder aussi bien qu'à l'homme le pouvoir sacerdotal.

SOPHRONIUS.

LE CULTE GNOSTIQUE

Dans le courant du mois de juin 1899 il fut permis à un rédacteur du journal le *Matin* d'assister dans notre Temple de Paris (temple tout à fait provisoire) à la célébration de la sainte hiérurgie (1). Nous allons rapporter ses impressions en résumant l'admirable article qu'il a publié dans son journal.

« Je ne pense pas, dit-il, que les *parfaits* et les *parfaites*, qui en plein Paris, célèbrent les rites délicats et nuageux de la religion d'amour aient à craindre des persécutions nouvelles. Tous ceux qui assisteront à leurs cérémonies en reviendront plutôt charmés — même s'ils n'ont vu comme moi qu'une partie de l'office.

« ..... Dans la grande salle tendue de blanc, éclatante de luminaires, une trentaine de personnes. D'un côté, les hommes en habit ou redingote, avec une large écharpe blanche ; de l'autre, les femmes en noir avec une écharpe semblable. Un large rideau noir les sépare de l'autel qu'on devine immense derrière la tenture, et sur l'étoffe, brodée en bleu, je lis ces paroles : « Venez ici, vous tous qui avez soif d'amour vrai, Dieu est amour ! »

« Je prends place dans un coin, où me conduit en souriant, une sœur *parfaite*, chargée de la police de la salle. Presque aussitôt, une musique douce d'un caractère mystique s'élève derrière le rideau.

« Avec un nouveau sourire, — elle est très bien, cette petite sacristine ! — la sœur *parfaite* me tend un rituel et je peux suivre le cantique qui s'élève de l'assistance, chanté, en deux tons rejoints et mêlés comme dans la musique antique :

O lumière de l'Esprit-Saint,
Luis sur mon chemin
Je dispose mon cœur à recevoir ta parole.

(1) Nous nommons ainsi (œuvre sacrée) ce que les Romanistes appellent Messe.

« D'un coup le rideau se sépare et l'autel apparait, ruisselant de lumières, blanc et or dans le fond.

Le patriarche officie lui-même. C'est un homme de taille moyenne, qui grisonne ; sa figure est majestueuse et douce Revêtu de sa longue robe et sous sa mitre, il a réellement grand air. Deux diacres avec l'étole en sautoir sont à ses côtés. Derrière eux, une femme d'une beauté éclatante — c'est la grande diaconesse — étend les mains par dessus une rangée de jeunes filles qui chantent. Toutes sont vêtues de la tunique et du peplum antiques, et, dans le rayonnement de lumière qui tombe des voûtes, elles apparaissent belles comme des statues de marbre, avec leurs bras nus et leurs faces tranquilles.

..... L'assistance écoute debout, très recueillie, le *credo* que récite, avec des inflexions enthousiastes, la diaconesse et quand elle a terminé, elle se retourne vers le patriarche qu'elle salue, puis vers nous..... l'office est assez semblable au fond, à une messe catholique. De notables différences cependant. Certains passages sont récités en grec. Et ravissante vision d'un autre âge, pendant l'office et la consécration, le chœur des jeunes filles exécute, entre l'autel et le parvis, sous la direction de la diaconesse, une série de danses sacrées... L'harmonieuse beauté et le caractère antique des évolutions du chœur, autant que les gracieux enroulements des jeunes *parfaites* autour de l'autel suffisent à me passionner. Voilà qu'elles s'animent, les blanches statues de tout à l'heure. Dans le tournoiement mystique, leurs yeux s'enflamment, leurs jeunes corps tressaillent et des poèmes de lignes et de formes pures s'ébauchent devant l'autel, cependant que, debout sur les marches, le Patriarche, très grand et très solennel, offre au *Dieu propator*, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tâche.

— Dieu est amour ! prononce-t-il à cet instant : et, à l'énoncé de cette formule prestigieuse, toute l'assistance, comme transportée, répète avec enthousiasme :

— Dieu est amour ! Aimons-nous infiniment. »

« En même temps, une prière éclate, ardente et joyeuse, que je transcris ici pour son étrangeté :

O vous bienheureux des Æons,
Vous qui vivez de la vrai vie,
O vous qui formez l'éclatant plérôme,
Apparaissez, comme de blanches visions
En robes flottantes.

Après la *communion sous les deux espèces*, pain et vin, le *baiser de paix*. L'office se termine dans un murmure de voix qui appellent sur les assistants les bénédictions du Plérôme.

« Cette messe blanche, dit Serge Basset, auteur de l'article du *Matin*, dans ce décor de draperies immaculées et d'éblouissante lumière, dans cette atmosphère d'amour chaste, m'a ravi, et je vais me retirer, en regrettant de ne pas avoir entendu parler le Patriarche. J'ai appris depuis qu'il est un merveilleux orateur, persuasif et fleuri. Je pars, courbé sous une

bénédiction solennelle. Oh! la grandeur de ce geste! Et malgré moi, dans la rue, les yeux encore pleins des poétiques visions de tout à l'heure, je suis hanté par cette phrase déconcertante du vieux Bacchylide :

« — C'est parmi les chœurs où se plaît Diane, et dans les danses conduites par Apollon, que descend l'esprit de Zeus. Athéniens, tout est amour! »

SOPHRONIUS.

AVIS

*Toute personne qui désire faire partie de l'Église gnostique soit à titre d'***associé,** *soit à titre de* **parfait** *ou de* **cathare,** *n'a qu'à envoyer son adhésion à l'adresse suivante* : Le diacre THEODOTE, au bureau du RÉVEIL DES ALBIGEOIS, 66, rue Gambetta, Toulouse.

S'adresser également à lui pour toutes les communications et les renseignements concernant l'Église gnostique.

ABONNEMENTS

Ceux de nos lecteurs qui désirent s'abonner à notre journal sont priés de nous adresser directement le montant de leur abonnement.

Toutefois, s'ils le préfèrent, il leur sera présenté un mandat de recouvrement sur le simple envoi de leur carte.

Toulouse. — Imp. MARQUÈS et Cie. *L'Administrateur-Gérant* : GIMET-PISSEAU.

